

Ce texte est la mise par écrit d'un message donné oralement par Henri VIAUD-MURAT, message qui a été enregistré sur cassette audio. Afin de garder la spontanéité de ce qui a été donné, la mise par écrit a été faite en conservant l'intégralité de l'enregistrement oral, sauf quelques modifications mineures qui étaient nécessaires à la compréhension du texte écrit.

Comment marcher dans une sainteté concrète et pratique. n°2

Comment se revêtir de l'être nouveau.

Série de 2 messages C140a et C140b

Suite du message C140a

Dans Hébreux, au chapitre 10, et au verset 9, c'est Jésus qui dit : « ***Je viens ô Dieu pour faire ta volonté.*** » La base de celui qui veut se sanctifier est ici. S'il y a dans ton coeur ce cri : "Seigneur, tel que je suis, je viens devant toi parce que je n'ai qu'un désir ardent dans mon coeur, je viens faire ta volonté. C'est ce que je veux, Seigneur. Si ce désir n'est pas en toi, tu ne peux pas te sanctifier.

« Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » Il abolit toutes les dispositions de la loi de la première alliance pour établir la deuxième qui est parfaite et bien meilleure que la première : c'est en vertu de cette volonté, de Jésus, c'est grâce à la volonté de Jésus qui est venu devant son Père en disant : "Je suis venu pour t'obéir entièrement". C'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes. Nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus sur la Croix et l'offrande du corps de Jésus toute sa vie. Depuis sa naissance jusqu'à sa mort, Jésus a offert son corps comme un instrument parfait d'obéissance à son Père, jusqu'à la Croix. Et parce que Jésus a fait cela pour nous, nous avons ainsi été sanctifiés une fois pour toutes pour Dieu

Nous avons été, puisque nous sommes en Christ, mis à part entièrement pour Dieu, consacrés entièrement pour Dieu, purifiés entièrement par son sang, son sacrifice et sa marche fidèle, sanctifiés une fois pour toutes en Christ, parfaitement, totalement, parce qu'il a été fait pour nous sanctification. Ce n'est pas quelque chose que je dois atteindre puisque je l'ai en Christ mais je dois le garder dans mon coeur. J'ai reçu de Christ ce don merveilleux d'une sanctification totale et parfaite, par son obéissance à lui, par sa marche fidèle et par son sacrifice à la Croix. Il m'a sanctifié, c'est-à-dire mis à part pour Dieu une fois pour toutes, pour être saint, pur et irréprochable, sans reproche devant lui, si je laisse son Esprit agir dans mon coeur et si j'ai ce désir ardent de lui obéir de tout mon coeur, il va le faire.

Et je dis : "Me voici maintenant, Seigneur, pour faire non plus ma volonté, mais la tienne. J'ai compris que toute ma vie t'appartient, tout ce que j'ai t'appartient. Je ne veux rien garder pour moi. Je veux apprendre à avoir l'oreille ouverte pour que tu me montres, tu me guides, que tu me montres concrètement ce que je dois faire tous les jours, parce que je suis en toi, Seigneur Jésus et je ne veux plus marcher selon les convoitises de ce monde."

Dans Colossiens, au chapitre 1, Paul dit au verset 9 (je relirai souvent ce verset, parce qu'il faut vraiment qu'il entre dans notre coeur) : « ***C'est pour cela que nous ne cessons de prier Dieu pour***

vous, de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher (ici, il ne parle pas de notre position en Christ, mais il parle de notre marche concrète) ***d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable en portant du fruit en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu.*** » Vous voyez que Paul demande dans ses prières que ces Chrétiens aient l'intelligence ouverte pour qu'ils comprennent leur position en Christ, pour qu'ils puissent marcher d'une manière digne de Dieu dans tous les aspects de leur vie, toutes sortes de bonnes oeuvres et de bons actes, pour être entièrement agréables à Dieu. Un seul petit aspect de ma vie de tous les jours ne doit donc plus passer à côté de la volonté du Seigneur. Et pour cette raison il dit : "Je ne cesse de prier pour que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle", c'est-à-dire : "Je ne cesse de prier pour que vous ayez l'intelligence spirituelle ouverte, pour que vous compreniez vraiment dans votre esprit ce que Christ a fait pour vous, quelle est votre position et votre place en Christ". Car quand mes yeux spirituels sont illuminés et que je connais ma place et ma position en Christ, je ne vais plus m'amuser à marcher comme auparavant.

J'ai reçu une révélation telle dans mon coeur que j'ai compris l'effet produit sur le coeur de Dieu quand je marche dans la chair et quand je marche comme je le faisais avant. Par amour pour mon Seigneur, puisqu'il m'a révélé ce que je suis en Christ, je vais maintenant marcher concrètement comme il le veut dans tous les aspects de ma vie. En tout cas, j'aurai l'oeil ouvert sur mes réactions charnelles, ou les choses que je peux faire encore qui déplaisent à Dieu parce qu'immédiatement, je sentirai le Saint-Esprit attristé en moi et une communion avec Dieu qui disparaît ou qui diminue. Je ne peux pas manquer de le sentir. Si j'ai la révélation de la gloire de Dieu, la révélation de la présence de Dieu dans ma vie, si je fais quelque chose qui lui déplaît, immédiatement, le Saint-Esprit est attristé. Si donc je veux vraiment obéir à Dieu, je ne vais pas me contenter d'un état d'éloignement au Seigneur ou d'un état de relâchement spirituel. Je vais dire : "Seigneur, pardonne, je reviens à toi immédiatement. Que le sang de Jésus me lave ! Je veux revenir dans ta communion et reprendre ma position de foi en Christ pour pouvoir marcher d'une manière digne."

Vous voyez bien comme les deux aspects sont étroitement liés ! Je ne peux pas accomplir des oeuvres parfaites si je n'ai pas une foi totale dans ma position parfaite en Christ. Chaque fois que j'accomplirai une oeuvre charnelle, quelle qu'elle soit, colère, animosité, nommez-les toutes, dureté du coeur, impureté, etc. c'est que je suis sorti de ma position en Christ. J'ai oublié ma position en Christ. J'ai oublié la Parole du Seigneur qui disait que j'étais sanctifié parfaitement par le sacrifice de Jésus. Je l'ai oubliée et je suis revenu dans le vieil homme. Pourquoi est-ce que j'oublie si vite ? Parce que je n'ai pas encore assez appris la leçon. Prenez l'exemple d'un écolier : il apprend une leçon mais il l'oublie. Il l'apprend pour l'examen du lendemain, trois jours après, c'est oublié. S'il veut ne jamais oublier sa leçon, que doit-il faire ? Y revenir ! y revenir, y revenir, y revenir ! Il y a des choses que j'ai tellement apprises dans ma petite enfance, que maintenant, vous pouvez faire n'importe quoi, je suis incapable de les oublier. Ce n'est qu'un simple exemple bien qu'ici il s'agisse d'une révélation spirituelle. Mais si ma révélation spirituelle n'est pas suffisante pour que je ne l'oublie jamais, je dois y revenir et méditer la Parole dans un esprit de prière, comme Paul le faisait pour ses Colossiens : "Père, ouvre-moi l'intelligence toute grande afin que je comprenne, que je comprenne, et que je sache et que je n'oublie jamais". Combien de fois Paul dit : « Afin que vous sachiez... », « Ignorez-vous que... », « Ignorez-vous que... », « Afin que vous sachiez... », parce qu'ils oubliaient ! Ils oubliaient la Parole ! Et pourtant, tout était accompli par Christ, tout était accompli en Christ. Par conséquent, plus nous allons passer du temps à méditer et à digérer dans un esprit de prière ce que nous sommes en Christ, quelle est notre position glorieuse en Christ, plus nous aurons la possibilité de marcher concrètement dans ses oeuvres parfaites. Et au moment où notre connaissance spirituelle sera totale, notre marche en Christ sera parfaite.

Prenez l'exemple de Moïse. Moïse élevé dans toute la sagesse des Egyptiens, etc. qui savait qu'il était Hébreux et qu'il avait reçu un appel de Dieu pour sauver son peuple, quand il a voulu servir Dieu par ses propres forces, qu'est-ce qu'il a fait ? Il a tué un Egyptien et ensuite il s'est enfui devant la colère de Pharaon. Ce n'étaient pas des réactions très spirituelles. Il avait bien une connaissance de l'appel de Dieu pour lui, mais il utilisait les mauvais moyens. Il était charnel. Il a fallu que Dieu l'envoie

quarante ans dans le désert pour qu'il meure à lui-même, qu'il ne soit plus rien du tout devant le Seigneur, que Dieu l'appelle et que Dieu l'envoie sauver son peuple. Car au travers de ses méditations dans le désert et de sa communion avec Dieu, il avait atteint vraiment une position spirituelle où il connaissait son néant devant Dieu et la grandeur de son Dieu. Quand Dieu l'appelle dans le buisson ardent, il dira : "Mais Seigneur, moi je suis incapable !" – "Vas-y, je serai avec toi" – "Seigneur, j'irai puisque tu m'y envoies, mais il faut que tu sois avec moi." Il avait une telle conscience à ce moment-là de son incapacité, qu'il faut que Dieu le pousse pour y aller. Avant, il y serait allé gros bras, et il y était allé gros bras, mais il avait fait une gaffe terrible, un meurtre, puis sa fuite devant Pharaon (qui représente Satan) !

Ceci signifie que plus nous allons dans les difficultés de notre vie, si nous les comprenons correctement et dans le désert que Dieu va permettre pour nous, plus nous allons nous approcher du Seigneur et d'une révélation plus profonde de son appel, de sa réalité à lui, de qui il est, de ce qu'il a fait de nous en Christ. Et plus notre coeur va s'ouvrir à notre incapacité personnelle et à la toute puissance de Dieu, si nous restons dans la foi en lui, comme Moïse. Moïse était lui resté dans la foi, mais pas les autres. Les Hébreux eux ne suivaient pas. Pourquoi ne suivaient-ils pas ? Pourquoi rouspétaient-ils dès qu'il y avait une difficulté ou un problème ? Pourquoi marchaient-ils dans la chair à chaque fois qu'ils avaient une difficulté ? La seule raison, c'est qu'ils ne connaissaient pas Dieu comme Moïse connaissait Dieu. Et parce qu'ils ne connaissaient pas Dieu, Dieu a été patient avec eux. Certes il les a châtiés, mais pas comme ils l'auraient mérité. Parce que Dieu s'était tellement manifesté à eux dans tous ses prodiges et ses miracles qu'il avait faits en Egypte et dans le désert, Dieu finalement a fini par dire : "Vous m'avez vu à l'oeuvre, vous auriez dû me connaître davantage. Vous m'avez vu à l'oeuvre dans tous ces actes de puissance où j'ai manifesté ma gloire, vous m'avez entendu et vu sur le Mont Sinaï comme un tonnerre et un feu ardent, que personne n'osait s'approcher, vous m'avez entendu, vous m'avez vu dans mes oeuvres, vous auriez dû vous approcher dans votre coeur de moi pour être comme Moïse. Vous ne l'avez pas fait, vous périrez dans le désert."

Donc vous voyez que les châtiments qui sont tombés sur le peuple ont été nombreux et fréquents parce que le peuple ne connaissait pas assez Dieu. Tandis que le châtiment qui est tombé sur Moïse qui connaissait bien Dieu, qui lui parlait face à face, en ami, le châtiment qui est tombé sur Moïse a été radical et beaucoup plus raide et dur parce qu'il a suffi à Moïse d'une seule parole de travers, quand il s'est mis en colère et qu'il n'a pas fait exactement ce que Dieu lui demandait. Au lieu de parler au rocher, il l'a frappé en colère. Apparemment, ce n'était pas grand chose. Si c'était quelqu'un du peuple qui ne connaissait pas Dieu qui avait fait cela, Dieu aurait été plus indulgent envers lui. Mais là, parce qu'il avait une grande connaissance de Dieu mais qu'il n'avait pas sanctifié Dieu devant le peuple, lui qui aurait dû avec sa connaissance le faire, il a été jugé plus sévèrement. Il n'est pas entré dans le pays de la promesse.

Je dis ceci pour nous montrer que plus nous avons cette révélation de la sainteté de Dieu, de la sainteté de notre position en Christ - qui est incomparable, unique, ce temps de la grâce est unique, la position de l'Epouse et de l'Eglise est unique -, plus nous avons cette révélation, plus nous aurons la possibilité de marcher droit comme Moïse le faisait dans une vie de tous les jours, mais plus la correction sera sévère si nous dévions. En finalité, le Seigneur dira dans Hébreux : « ***De quel pire châtiment croyez-vous que seront jugés dignes ceux qui auront foulé de leurs pieds le sang du Fils de Dieu et tenu pour profane le sang de l'alliance ?*** » Il ne veut pas parler d'un jeune Chrétien qui commence sa vie spirituelle et qui fait des gaffes, il veut parler de ceux qui auront été loin avec Jésus, qui auront été dans les profondeurs de Jésus, qui auront compris la puissance de l'Esprit du siècle à venir, qui auront participé à ces choses, qui auront compris ces choses et qui, après, auront péché volontairement. Pour ceux-là, il n'y a plus de repentance possible. Bien entendu le Seigneur, qui est un Dieu compatissant et miséricordieux, n'est pas là pour guetter la moindre de nos incartades afin de nous en punir systématiquement. Il a un coeur de père, mais un coeur de père saint ; Père saint ! C'est toujours comme ça que Jésus lui parle : Père saint ! Donc le Seigneur veut que nous utilisions tous les moyens qu'il nous donne pour marcher dans la sanctification.

La conclusion, c'est le rappel des moyens de grâce que Dieu nous donne pour marcher dans la

sanctification. Ainsi dans la marche sanctifiée pratique, la première des choses que je rappelle et qui est importante, c'est que Jésus-Christ s'est sanctifié pour nous et que nous devons constamment avoir cette vérité dans le coeur. Jésus-Christ s'est sanctifié pour nous, il nous a une fois pour toutes amenés à une sanctification parfaite par l'oeuvre de la Croix. C'est la base : Jésus-Christ s'est sanctifié pour nous.

Je résume ce que je viens de dire tout à l'heure, il nous a amenés une fois pour toutes à une sainteté parfaite par son sacrifice à la Croix. C'est sur cette base que nous devons prier pour que cette révélation pénètre et reste dans nos coeurs. C'est la base indispensable. Priez tous les jours pour ça, parce que je ne peux pas dire aujourd'hui : « Ça y est, je n'ai plus besoin de prier pour ça, j'ai compris. » On aura toujours besoin de pénétrer davantage dans les profondeurs de l'oeuvre de Jésus et de l'oeuvre de la Croix.

Dans Jean 17, au verset 19, Jésus dit à son Père, à notre Père Saint : « **Je me sanctifie** (au présent, il dit : je me sanctifie) **moi-même pour eux afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.** » La vérité, c'est Jésus et la vérité, c'est sa Parole. Donc la vérité joue un rôle fondamental dans le processus de sanctification. La vérité, c'est la connaissance personnelle du vrai Jésus de la Bible et pas du faux Jésus catholique ou orthodoxe ou des mouvements d'erreurs ou des sectes. Ce sont de faux Jésus qui ne sanctifient pas. Mais le vrai Jésus de Nazareth, le Fils éternel de Dieu, Dieu le Fils, il n'y en a qu'un, un seul vrai, c'est lui que nous devons connaître, que nous devons connaître au travers de sa Parole par le Saint-Esprit.

Donc Jésus s'est sanctifié et se sanctifie pour nous, mais il nous demande une condition, par la vérité, c'est-à-dire par la connaissance personnelle de Jésus et par la connaissance personnelle de sa Parole. Comment connaître personnellement Jésus ? En passant du temps avec lui. Comment connaître personnellement sa Parole ? En passant du temps avec sa Parole dans un esprit de méditation et de prière. Plus tu vas passer du temps avec Jésus, plus tu vas passer du temps avec sa Parole et plus tu vas connaître la vérité et la vérité va te sanctifier.

Ephésiens 4, verset 24, est aussi un verset extraordinaire ; les versets de la Parole sont tous extraordinaires, mais pour le thème que nous avons ce soir, celui-là est extraordinaire. Ephésiens 4 verset 24, je lis à partir du verset 20 pour le contexte : « **Mais vous** (vous Chrétiens, nous), **ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ** (vous voyez, appris. Appris, ça veut dire qu'il faut l'apprendre, on ne le connaît pas comme ça. Il faut apprendre Christ), **si du moins vous l'avez entendu et si conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits** (instruits par le Saint-Esprit et par ceux qui prêchent la Parole) **à vous dépouiller eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses** (il faut apprendre à se dégager complètement de toutes les pensées, les habitudes de ce vieil homme qui nous vient du passé et qui est pourri, qui est mort, qui est enterré dans le tombeau avec Jésus. Il faut apprendre. Et si vous avez appris quoi ?), **à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence** (donc de votre intelligence spirituelle) **et à revêtir l'homme nouveau** (celui qui est créé parfaitement en Jésus), **créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.** »

La vérité produit la justice et la sainteté. C'est pour cela que les mélanges sont tellement nocifs. Dans toutes les églises où on enseigne une Parole de Dieu mélangée, ce mélange ne va produire ni justice, ni sainteté. Pour que la justice et la sainteté soient produites, il faut que la vérité soit prêchée. Il faut que la vérité soit enseignée, il faut que nous recevions de Jésus et de sa Parole, par l'Esprit, la vérité, car c'est elle qui produit la justice et la sainteté. Alors fuyons les mélanges. Contrôlons tout ce qui nous est enseigné. Fuyons les associations douteuses avec des Chrétiens mélangés dans le monde ou avec des Chrétiens qui vivent une parole qui n'est pas la vraie Parole de Dieu. Fuyons ces associations, bien-aimés. Quand je vois ce qui se passe dans certains lieux pas loin de chez nous où il y a en ce moment même des rencontres œcuméniques entre catholiques et protestants et on va tous adorer le Seigneur alors que les uns sont remplis du culte marial et les autres de traditions qui n'ont rien à voir avec la Parole de Dieu. Tout ça dans l'amour et dans l'unité ! Faux amour, fausse unité, parce que la vérité n'est pas au centre. Et si la vérité n'est pas au centre, il faut fuir ces choses. Fuyons ces choses. C'est de la séduction et de l'illusion de croire qu'on va pouvoir trouver Dieu dans ces

rencontres-là. On risque plutôt d'être contaminé par l'erreur et la séduction qui grandit.

N'oublions jamais non plus cette autre vérité fondamentale, c'est que le sang de Jésus-Christ sanctifie. Au coeur du travail de sanctification de Jésus, il y a la vérité, mais il y a aussi la puissance de son sang précieux et pur, toujours disponible pour effacer le péché quand nous le confessons. Et nous aurons toujours besoin de le confesser parce que nous avons encore des chutes et des manquements, jusqu'au moment où nous pourrions vraiment marcher dans la perfection manifestée, et même là, le sang de Jésus nous couvrira, nous protégera.

Le sang de Jésus a le pouvoir de sanctifier. Dans Hébreux 13, au verset 12, il est écrit : « ***C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui hors du camp en portant son opprobre.*** » Le sang de Jésus a une puissance glorieuse et merveilleuse de sanctification. Ne nous privons jamais de la puissance du sang de Jésus.

Ensuite, la Parole de Dieu nous sanctifie puisqu'elle est la vérité. Dans Jean 17, au verset 17, Jésus prie : « ***Père, sanctifie-les par ta parole : ta parole est la vérité.*** » Sanctifie-nous par la vérité, Seigneur, ta Parole. Toujours la vérité, dans 2 Thessaloniciens 2:13 : « ***Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et la foi en la vérité.*** » Si la Parole de Dieu sanctifie, elle ne le fait qu'à une condition : que nous ayons foi en elle, alors qu'il y a tant de Chrétiens qui lisent la Parole avec incrédulité. Ça rentre par une oreille, ça sort par l'autre. La Parole nous sanctifie si elle est reçue dans un coeur honnête et bon. Rappelez-vous la parabole du semeur. La Parole est une semence si elle entre dans un coeur honnête et bon qui croit, elle va produire une merveilleuse récolte pour le Seigneur. « ***Sanctifie-les par ta parole*** », sous-entendu à condition qu'ils croient. Il va de soi pour le Seigneur que ses brebis vont croire.

Autre moyen de grâce : dans ce même verset, il est dit « ***par la sanctification de l'Esprit*** ». Le Saint-Esprit sanctifie. Il nous est donné par le Seigneur dans ce but précis, pour accomplir son plan parfait. C'est le Saint-Esprit qui nous conduit dans la vérité de la Parole, c'est le Saint-Esprit qui nous révèle la vérité de la Parole, c'est le Saint-Esprit qui nous révèle les erreurs, les mensonges, etc. par les dons spirituels qu'il nous donne. C'est le Saint-Esprit qui nous conduit dans toute la vérité et qui nous sanctifie parce qu'il est le Dieu saint. Il est représenté par de l'huile, et l'huile était vraiment le symbole de l'onction de sanctification qui était sur les lévites. L'huile était toujours appliquée après le sang. On oignait le sacrificateur en apposant d'abord le sang sur lui, et au-dessus du sang, on mettait l'huile. Vous verrez ça dans le livre du Lévitique, au chapitre 8. L'huile est toujours sur le sang. Si nous avons la connaissance de la puissance du sang de Jésus, nous serons dans des dispositions qui permettront au Seigneur de faire agir l'huile du Saint-Esprit sur nous et de recevoir l'onction de l'huile, c'est-à-dire de la sainteté de l'Esprit sur le sang de Jésus.

D'où l'importance du baptême du Saint-Esprit, car c'est le baptême de l'Esprit de sainteté, le baptême du Saint-Esprit, qui est la présence de la plénitude de l'Esprit de sainteté dans nos vies, qui doit produire des fruits de sainteté dans nos vies. Puisque Dieu donne son Saint-Esprit à ceux qui le demandent et à ceux qui lui obéissent, si j'ai dans le coeur toujours cette parole constante : - Seigneur me voici pour faire ta volonté, alors le Seigneur me remplira toujours plus de son Esprit. Et comme c'est un Esprit de sainteté et de vérité, je peux être sûr que j'aurai là une garantie supplémentaire pour croître dans la sanctification par la vérité et par l'accroissement de la présence de l'Esprit en moi.

Le pain et le vin sanctifient : encore un autre moyen de grâce. Le pain et le vin sanctifient parce que la sainte cène est une ordonnance commandée par Jésus pour nous, pour commémorer sa mort à la Croix jusqu'à ce qu'il revienne. Par conséquent, le pain et le vin sont prévus par Jésus comme signes concrets de la sanctification qui doit m'animer en attendant le retour du Seigneur, en pensant constamment à la Croix et à son oeuvre. C'est le but de la sainte cène. C'est de me maintenir dans la sanctification en pensant constamment à l'oeuvre de la Croix et en pensant constamment à Jésus qui revient bientôt, pour être prêt. Et en même temps, en prenant ce pain et ce vin, je participe au corps et au sang de Jésus-Christ, donc je participe à ce que l'Ancien Testament a appelé des choses très

saintes, qui sanctifient par leur absorption même, quand elles sont prises dans la foi bien-sûr. Je ne parle pas ici d'un sacrement comme cela est enseigné dans le catholicisme : ce sont seulement du pain et du vin, mais comme nous les prenons dans la foi au Fils de Dieu, et que c'est une ordonnance concrète qui repose sur des espèces matérielles, je communie à son corps et à son sang en esprit, et je participe donc à l'absorption spirituelle d'une chose très sainte, c'est-à-dire le corps et le sang de Jésus qui me sanctifie et qui me maintient dans la sanctification. C'est important de le comprendre et ne pas nous priver de la cène. C'est un moyen profond et puissant de sanctification que le Seigneur nous donne, à condition qu'il soit fait avec un coeur honnête et pur et comme il le demande.

L'obéissance aussi sanctifie. Tout ce que je viens d'exposer n'aurait aucune valeur si cela était fait de manière légaliste et extérieure. Si on l'apprenait par coeur, ça n'aurait aucune valeur. Mais l'obéissance de coeur sanctifie. Je vous lirai simplement deux courts versets dans Nombres 15 : 40 : « ***Vous vous souviendrez de mes commandements, vous les mettrez en pratique et vous serez saints pour votre Dieu.*** » Vous vous souviendrez de ses commandements et vous les mettrez en pratique, nous sommes bien ici dans le domaine de l'obéissance ; le souvenir, la mise en pratique et la sainteté. Il y a une sanctification dans l'obéissance qui vient du fait que quand on obéit aux commandements du Seigneur, on obéit au Seigneur lui-même. Obéissant au Seigneur, on a son approbation et sa présence sur nous. Chaque fois que nous désobéissons, nous quittons le domaine de la sanctification momentanément. L'obéissance sanctifie.

Puis enfin, le fait de livrer nos membres au Seigneur sanctifie. Dans Romains 6, au verset 19, nous lisons : « ***De même qu'auparavant vous aviez livré tous ces membres*** (les mains, les pieds, les yeux, les oreilles, la langue, tout !) ***comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité*** (c'est-à-dire au péché), ***pour arriver à l'iniquité*** (le fait de livrer nos membres au péché nous faisait arriver en plein dans l'iniquité, dans le péché), ***maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté.*** » Je dois comprendre que mon corps est le temple du Saint-Esprit et je dois livrer mon corps entièrement, évidemment tout mon être, esprit, âme et corps, mais là il parle de l'importance qu'il y a à livrer ses membres comme esclaves à la justice du Seigneur, pour parvenir à la sainteté. Il le dit bien. Si nous livrons nos membres comme esclaves à la justice, nous arrivons à la sainteté. Rappelez-vous ce que dit Jacques. Il dit que la langue est le plus petit des membres, mais celui qui arrive à maîtriser la langue est un homme parfait. Donc ce petit membre qui est la langue doit être livré au Seigneur. Plus aucune parole impure, plus aucune parole douteuse, plus aucune plaisanterie douteuse ou stupide, plus aucune parole légère ne doit sortir de ce membre si je le livre entièrement au Seigneur, et si je ne reprends pas mon don aussitôt après lui avoir donné : "Seigneur, je te donne ma langue !" On se tient bien avec les frères et soeurs pendant les moments de réunion spirituelle, et puis dès que la réunion est finie, bla bla bla... Les médisances, les impuretés, les paroles impies. Finalement, on n'a rien livré du tout au Seigneur ! Il faut livrer ce premier membre qui est la langue pour qu'elle soit entièrement consacrée au Seigneur et qu'il ne sorte plus de notre bouche que des paroles de Dieu.

Vous devriez essayer, par exemple pendant une journée, de vous engager devant le Seigneur en disant : « Seigneur, pendant cette journée, uniquement une journée, je ne prononcerai que des paroles de Dieu. » Essayez un jour. Essayez de dire : « Seigneur, je vais arrêter toute parole futile, vaine, bêtise et je ne prononcerai que des paroles qui viennent de toi, c'est-à-dire des paroles pures, des paroles qui viennent de la Bible, des paroles d'exhortation, des paroles de sainteté qui viennent de Dieu. Essayez de le faire un jour. Bien-aimés, si vous y arrivez un jour, vous y arriverez deux. Si vous y arrivez deux, vous y arrivez toute votre vie parce que vous aurez appris à garder un contrôle immédiat en disant : - Maintenant, je sais qu'il faut que je contrôle tout ce qui sort de cette bouche, constamment, avec quelque personne que je sois, même des gens du monde qui sont en train de plaisanter grossièrement autour de moi. Je suis là, j'observe et je ne laisse rien sortir que des paroles de Dieu.

Ce membre-là, la langue, est capital mais il y a un autre membre qui est essentiel à livrer. Ils sont tous essentiels à livrer : mes mains, mes yeux, mes oreilles, mes pieds, tous, mais il y a un membre que je dois aussi livrer au Seigneur, c'est le sexe. Je le dis sous l'onction du Seigneur parce que je sais les ravages que ce membre fait dans le monde et dans l'Eglise, c'est donc pour cette raison que j'en parle sous le sang de Jésus et sous l'onction du Seigneur. C'est un membre qui doit être entièrement

consacré au Seigneur pour que le lit conjugal ne soit pas souillé, pour que les relations entre les jeunes ne soient pas souillées. Tout ce qui touche à la vie sexuelle doit être entièrement consacré au Seigneur : avant le mariage, pendant le mariage, après le mariage.

Quand il y a la mort d'un des conjoints ou quand la personne se retrouve seule, elle ne peut pas faire n'importe quoi. Paul dira aux veufs et aux veuves : « Tu es plus heureux si tu restes comme tu es. J'ai la pensée de Christ... ». Il ne dit pas qu'il leur interdit de se remarier. Ils peuvent, ce n'est pas interdit, mais il sous-entend : « Si tu veux être plus heureux, reste comme tu es. Tu seras moins distrait pour servir le Seigneur. ». Certains disent : "Ah oui mais la solitude, tu comprends, c'est dur à supporter !" La solitude n'est pas dure à supporter quand tu as Jésus avec toi, quand tu es rempli du Saint-Esprit, quand tu as Jésus dans ton coeur et dans ta vie ? Et mon corps tout entier doit être livré au Seigneur, et même l'extérieur de mon corps, comme il dit dans Tite : « **Ayez l'extérieur qui convient à la sainteté.** » Ce qui signifie que tout dans mon corps doit être sanctifié, que ce soit ma coiffure, mon habillement, mes vêtements. Non pas comme une oeuvre légaliste parce que je veux être religieux et paraître, mais parce que je sais qu'il y a un Dieu saint qui habite dans un corps qu'il veut sanctifier parfaitement. Je dois veiller en disant : "Seigneur, apprend-moi, là aussi. Tu vas me montrer par ton Esprit."

Ce ne sont pas des règles dictées par une église ou un pasteur qui m'obligeront à ne plus fumer, à ne plus faire ceci ou cela, mais c'est le Saint-Esprit en moi qui m'en donne le désir. Je dis : "Seigneur, je veux à tout prix que ce corps soit consacré à toi. Alcool, tabac, drogue, impureté sexuelle, tout cela doit disparaître du temple du Saint-Esprit. L'extérieur, c'est la coiffure, c'est le vêtement, c'est la manière de se comporter, c'est tout pour que je puisse montrer au monde qu'ici devant eux, il y a un temple saint et il y a un Dieu qui habite dans un corps.

Quand je dis : "livrer mon corps", c'est aussi le manger, le boire et les excès de table. Un Chrétien qui fait des excès de boisson, ou des excès de table, c'est un Chrétien qui n'a pas compris que son corps est le temple du Saint-Esprit. J'ai compris que mon corps est le temple du Saint-Esprit, je le tiens en bon état, autant que je le peux. Je sais que l'exercice physique est utile à peu de choses et que la piété est utile à tout, mais je vais faire en sorte que ce corps soit conservé en bon état pour le service du Seigneur en comptant sur sa grâce pour qu'il me préserve des maladies et des infirmités.

Le Seigneur nous demande d'affermir nos coeurs par la foi. Affermissons nos coeurs par la foi parce que tout est une question de foi dans l'oeuvre de Jésus et dans ce qu'il veut faire dans notre vie, je ne le répéterai jamais assez, la sanctification est une affaire de foi et pas une affaire de volonté d'abord. Une affaire de foi en Jésus, les yeux fixés sur Lui. Et le fait de croire affermit mon coeur dans la foi et dans la sainteté. Je dois faire ce qu'il me demande, c'est-à-dire : achever ma sanctification dans la crainte de Dieu, il le dit dans 2 Corinthiens 7. Quand je m'engage dans le Seigneur, j'ai compris que je suis sanctifié une fois pour toutes par le sacrifice de Jésus, mais je comprends aussi que je dois marcher dans la sanctification pratique, donc je commence à le faire en apprenant tout de Christ. Il faut que j'achève et que j'arrive jusqu'au bout. Je ne dois jamais me dire : "Seigneur, je n'y arriverai jamais. Seigneur, tant que je suis sur cette terre, je ne peux pas y arriver !" Il me dit plutôt : « **Ayant de telles promesses** (au verset 1) **bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit** (purifions-nous. Ce n'est pas le Seigneur qui va le faire. Il a fait sa part, il a tout fait. Il m'a tout donné dans le sang, dans la Parole, dans son Esprit pour que je marche en conformité avec ce qui m'a été donné. Maintenant, il me dit : "Saisis-toi de ce que je t'ai donné et purifie-toi de toute souillure de la chair et de l'Esprit par la confession de tes péchés", mais par la foi en Jésus) **en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.** » Achever veut dire : aller jusqu'au bout. Ne t'arrête pas en route. Sois ferme dans la foi, ne te laisse pas décourager par tes échecs. Ne te laisse pas décourager parce que tu pêches encore. Sache que tu as avec toi un Dieu qui acceptera ta faiblesse présente s'il voit la sincérité de ton coeur dans un désir de progresser. Il ne va pas laisser passer le péché, mais il te fera grâce pour ta faiblesse présente si tu la lui confesses d'un coeur sincère et si tu lui laisses voir que dans ton coeur, il y a le désir ardent d'arriver au bout et de lui obéir. Il te fera grâce et il te fera grandir pour que tu ne chutes plus.

« **En achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.** » Vous voyez la place de la crainte de

Dieu dans la sanctification ? Ne faisons pas du Seigneur le copain-copain à qui on peut taper sur l'épaule et avec lequel on peut s'amuser comme des enfants qui s'amuse avec leur Papa. Dans le mouvement de Toronto, il est consenti que l'on peut pousser des cris d'animaux et se rouler par terre en hurlant, ou faire le chien ou le chat parce que papa céleste s'amuse avec ses enfants. On n'a pas compris ce qu'était la sainteté du Seigneur.

Je vais donc avoir cette crainte respectueuse du Seigneur dans l'amour d'un fils, d'une fille envers son Père et dans l'intimité en disant : "Seigneur, je n'oublierai jamais que tu es un Dieu saint et que devant toi, même si tu me fais grâce pour mes faiblesses, parce que je n'ai pas encore compris, je n'oublierai jamais que tu es un Dieu saint et que tu me demandes de ne pas faire n'importe quoi devant toi". Je veux achever ma sanctification totale dans la crainte du Seigneur.

Il va m'y aider par sa compassion et sa miséricorde, et il va m'y aider par un instrument qui s'appelle le châtiment : Dans Hébreux 12:6 nous lisons : « ... **Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils** ». Dieu châtie pour me faire participer à sa sainteté. S'il voit que je n'ai pas compris suffisamment vite parce que je suis un peu négligent ou que je me laisse un peu trop aller dans des affaires qui lui déplaisent, il va me faire grâce, mais il va aussi me corriger et me châtier. Et dans la douleur et la souffrance du châtiment, il me fera comprendre que ma place n'est pas là, mais bien plutôt avec Lui, dans la sainteté.

Lisons dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 19, et au verset 6 : « **Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia !** (pourquoi sont-ils heureux ? Pourquoi est-ce que cette foule est heureuse ? Elle est en présence de Dieu, de Jésus.) **Car le Seigneur, notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire car les noces de l'Agneau sont venues et son Epouse s'est préparée** (dans la sanctification), **et il lui a été donné** (voyez le don du Seigneur : elle s'est préparée, mais c'est quand même un don de Dieu. Elle s'est préparée, mais elle a reçu la grâce du Seigneur) **de se revêtir d'un fin lin éclatant, pur, sans ride ni tache ni rien de semblable. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.** » Voilà une sainteté parfaitement réalisée par un peuple d'hommes et de femmes obéissants qui ont compris l'oeuvre de la Croix. La Croix reste au centre de leur vie. En permanence, ils n'oublient jamais sa signification et sa réalité. Ils ont reçu toutes les grâces de Dieu, ils ont collaboré avec l'oeuvre du Seigneur de tout leur coeur. Ils ont achevé leur sanctification dans la crainte de Dieu, ils ont reçu tous les instruments de la grâce du Seigneur, ils ont marché dans la sanctification et maintenant, ils voient Dieu de leurs yeux et ils crient : Alléluia !

"Seigneur, je veux faire partie de ceux qui crieront avec cette foule : "Alléluia !" et de ceux dont il est dit : « Heureux ceux qui ont été jugés dignes de prendre part aux noces de l'Agneau. » Seigneur, je sais que tu es un Dieu saint, mais j'ai besoin de le savoir encore plus. Je te demande pour moi une révélation plus profonde de ta sainteté et aussi de tout ce que tu as fait en Christ afin que je puisse marcher dans ta sainteté parfaite. Seigneur, je me réjouis de savoir que tu as décidé pour moi ce plan merveilleux, pour chacun de tes enfants, de marcher dans ta présence tous les jours de la vie, dans la crainte du Seigneur et dans la sainteté, après avoir été délivrés de nos ennemis comme tu le dis dans l'évangile de Luc. Par Jésus, tu nous donnes la possibilité de marcher dans la justice et la sainteté tous les jours de notre vie. Et ce soir je veux simplement t'en bénir, Père saint ; je veux te demander de nous aider à marcher dans cette sainteté concrète et pratique, d'ouvrir constamment nos oreilles et nos yeux spirituels, nos coeurs, et de nous apprendre Christ. Aide-nous à apprendre Christ, Seigneur. Aide-nous à nous revêtir de cet être nouveau, cet homme nouveau que tu as créé dans une justice et une sainteté que produit la vérité. Seigneur, je t'en remercie dans le nom de Jésus. Amen !